

YAO Binedé.

Atelier écriture

Avec les enfants de Gorée...

[...de Keur Khadija.]

Théotime.G Cisse

Décembre 2021 - Mars 2022

Il était une fois un atelier d'écriture collectif où il fallait ramer ensemble.

Il était une fois un pêcheur Ibrahima qui n'avait plus assez de poisson pour vivre dignement...

Alors il était devenu pompier-commando.

Et il dormait à la caserne militaire.

Il avait un ami... AWA FALL son épouse, une femme forgeron de Pikine qui forgeait des rêves avec du métal en fusion.

(...)

Et puis il y avait aussi un énorme bateau usine à gaz qui était tout petit à l'échelle du divin infini. Et avec sa pollution il gâtait le poisson... Que nous tous on adore par-dessus tout dans le thiebou diene, ici ... A Planète N'dakarou.

Dans notre atelier écriture on va commencer par dessiner... c'est un [prétexte] car on va aussi commencer à écrire direct rekk. Chacun ce qu'il peut, ce qu'il veut, dans chacun son propre cahier... pour ensuite mettre chacun nos choses et nos truques en commun. Par ce que entre chaque réunion de travail collectif, on va travailler chacun pour soi c'est à dire, seul(e)s... A jouer à inventer notre Histoire.

Car entre chaque séance à l'atelier-bibli on va quand même devoirrrrrr faire des recherches facultatives sur les détails réels de notre [narration] en construction.

Et puis parfois on aura envie ou même besoin de noter ou dessiner quelque chose pour pas torop oublier ce que l'on

voudra dire la prochaine fois qu'on se verra tous ensemble. Alors pour bosser notre bouquin on va tous s'équiper d'un [cahier] dans lequel on pourra noter, écrire, dessiner ou coller des trucs qu'on partagera en réunion d'écriture.

Planète Pêche N'dakarou... C'est une histoire dans laquelle en vrai, c'est les écrivains qui sont les héroées de l'Histoire... Car c'est ceux qui écrivent l'histoire qui choisissent et utilisent les mots et qui sont le ou la cheffe à ce moment précis de l'histoire écrite pour être lue.

Et si écrire c'est être le ou la cheffe de l'Histoire, alors on a tous la responsabilité de ce que l'on écrit ensemble. Car le

temps est précieux... Et qu'il NE FAUT PAS FAIRE PERDRE SON TEMPS AUX LECTEURS... Qui ont tous beaucoup de choses à faire pour mettre du bon poisson dans le Tiéb.

Alors notre question d'écriture sera d'inventer une histoire de science-fiction qui dit des choses utiles simples que nous on croit bonnes à partager avec le Monde. Et puis quand on aura notre histoire finalisée... On aura beaucoup de matériaux pour continuer un véritable jeu sérieux qui nous concerne nous... Dans notre relation aux autres qui ne connaissent pas les mêmes choses que « Nous ».

Pistes d'écritures pour
chats-pitres qui
ont déjà un **certain**
niveau de
rédaction ?

1.0/ Pêcheurs et Pirogues à N'dakarou et/ou à Gorée c'était comment avant ? C'est comment aujourd'hui ?

1a/ C'est quoi un chalut ?

1b/ La Farine de sardinelle c'est quoi et... qui et comment on fait ça ?

1c/ C'est quoi les poissons qu'on aime manger ? Particularités gustatives, de cuissons, biologique etc...

2/ C'est quoi un bateau usine ??? Peut-on sortir sur la plage où ailleurs pour voir quels sont ces bateaux usines autours de nous et à quoi ils servent, chacun ?

3/ N'dakarou, port industriel... depuis quand ? Et pour quoi faire ?

Transport et Logistique Mondiale ? Atlantique ? Et encore plus loin ?

Station de ravitaillement en carburant ?

Port atelier mécanique de réparation et de remise en état des sous-marins et des bateaux cargos, comment ça se passe ?

4/ L'OCEAN ATLANTIQUE ... Une longue traversée en Pirogue. Dire que Americo Vespucci fut étonné de rencontrer des africains à l'embouchure du grand fleuve Amazone (au Brésil) quand il débarqua le premier en 1498 sur le nouveau continent Atlantide des vieux mythes grecs.

5/ île de Gorée : une porte d'entrée dans l'Histoire sans retour de tous le monde.

Sinon... Pourquoi la science-fiction ?

Pour inventer ce que l'on veut dire de la réalité sans être des spécialistes dans tous les domaines... Et pour pouvoir parler de tout. Sans contrainte trop terre à terre.

Et puis l'Amour et la Joie partagées ne sont telles pas des magies puissantes déjà inexplicables pour avoir à se limiter quand nous avons quelque chose à dire pour toujours... à notre niveau.



OBJECTIF : PLANETE PECHE N'DAKAROU, atelier YAO BINEDE !

Inch'allah... Un livre de poche vendu pas cher dans toutes les bonnes librairies du monde... en version français, wolof, anglais, bambara, espagnol, portugais, soninké, arabe, chinois et... poular.

Alors oui, notre objectif à l'atelier écriture Keur Khadija c'est de faire un bouquin. Car LE LIVRE EST UN TOUT... un tout ... tout petit détail total ... à lui tout seul. Et on va pas faire un gros bouquin... Ch'allah on va faire un livre qui tient dans la poche... qui se vendra aussi à bon prix, sur place et à emporter dans les boutiques de Gorée.

Coller ici

le portrait de Ibrahima

L'ancien pêcheur devenu pompier-commando à la caserne de Gorée

(...)

Coller ici

le dessin des gars en pirogue

qui chantent

« je peux pas attendre jusqu'au jour de la victoire »

(...)

Mercredi 15 décembre 2021

Ce jour-là l'atelier écriture commençait dans le brouhaha joyeux des enfants de Khadija qui ne savaient pas ce qu'était l'activité que j'allais leur proposer. Fallou, Mareme et Nina avait accepté ma proposition... pour essayer de coécrire une histoire avec les enfants de Khadija... dans un cadre strictement libre.

Donc pendant que les uns finissent leur bouteille de bouye glacé ou leur pain chocolat pour le gouter... les filles elles bavardent... En se dessinant des fleurs sur les mains avec des feutres à l'eau.

Puis après une présentation un peu rapide mais détaillée... telle que vous avez pu lire précédemment, une mime (Maka) donne le ton. Et notre histoire d'Ibra et Awa commence... « **AWA BALLAIE CHEZ ELLE C'EST LA PREMIERE CHOSE A FAIRE DE LA JOURNEE !** » Sauf que les garçons eux voulaient faire mieux et trouver une grande pirogue de pêche à dessiner dans la documentation disponible. Mais 5 minutes plus tard, surtout après mon speech à quoi sert d'écrire... ils avaient tous quittés la pièce pour jouer au honk-kong-fou-fou live in direct dans le jardin... et ce même si évidemment en fouillant dans les bouquins des rayonnages ils avaient trouvés en deux temps trois mouvements, exactement ce que nous cherchions pour commencer nos illustrations. Et nous permettre à tous de nous plonger dans l'imagerie de notre conte enfantin, avec une pirogue et quelques pêcheurs qui affrontent l'immensité de l'océan.

SEANCE d'écriture Numéro 00001

... il était une fois, un forgeron de Pikine qui s'appelait AWA FALL qui balayait chez elle pendant que son Ibrahima était à la pêche.

Et pendant que Ibrahima a pêché... il a prit 4 poissons, ce matin là.

Et Awa lui a dit : « c'est petit ça !!! »

Alors Ibra est reparti toute la nuit pour attraper 40 poissons et contenter Awa.

Alors Awa est contente... Mais qu'est-ce qu'elle va faire de tout ce poisson ?

- Oh je ne sais pas.

Peut-être qu'elle va déjà faire une sauce et du riz ?

**** [soumé niao – je reviens avait dit Ibrahim]*

Et 5 heures plus tard dans le tiébou (tiébou ma) de Awa, il y avait 40 poissons... du bissa vert, des carottes oranges, et de belles patass de terre bien rondes.

Coller ici

le dessin du tiébou machin machin au 40 poissons

de Awa

(...)

Aujourd'hui c'est samedi, premier jour de la dernière Lune avant la Noël. Awa l'épouse de Ibra cuisine depuis le matin ce que son époux à pêcher la nuit. Le riz cuit à feu doux dans la sauce aux légumes. Pendant que 40 magnifiques poissons mijotent allongés sur le ventre dans la même marmite. Ça sent bon dans toute la rue depuis plus de 3 heures quand les invités arrivent uns à uns pour déguster ce repas de fête.

QUI EST VENU POUR CE PLAT DE 40 POISSONS ?

Kaï ... viens manger ?

Kadiatou, Oumou, Andrée, Fama, Awa Seye, Mama Dine, Fatou, étaient venues. Et pour pas laisser son époux seul homme autours du plat, Awa avait aussi invité Vier et Jadim et Tewe les 3 amis de Ibrahima qui habitent pas trop loin et qui parlent pas trop de n'importe quoi.

(...)

Coller ici

le dessin des ustensiles du pêcheur

la salopette

les bottes

le saut

le filet

le pot d'appât de farine de sardinelles

(...)

Jeudi 17 décembre

Bismillah... dieu soit loué... Awa l'épouse d'Ibrahima a préparé le repas à temps... avec 40 poissons, pêchés pendant la nuit que les invités avaient mangé de bon cœur en sirotant des boissons qui font pshiiit... Et après tout le monde est rentré. Alors une fois ce repas fini. Pour Ibra, il fallait retourner à la pêche, car il fallait encore retourner pêcher du poisson pour lui et Awa.

(Oumou 10 ans)

Et ce lendemain là... en une journée complète, Ibrahim seul sur sa pirogue postée au large des rochers de Gorée taillés au nom d'Allah avait chopé un vieux Calamar dodu. Alors il était encore rentré tard à Pikine chez sa femme Awa où Kadiatou et Oumou étaient contente de voir rentrer leur père avant l'heure du couché. Car oui, Ibra et Awa ont deux filles.

(...)

Pendant ce temps là... Amadou le jeune voisin du quartier qui habite en face du grand baobab rêvait d'avoir un grand bateau de pêche qu'il appellera Oumou. Mais il savait que déjà, si d'ici deux ou trois ans il arrivait à se débrouiller pour avoir tous les ustensiles du piroguier en plus de faire l'école chaque jour, alors peut-être il aurait la chance de prendre une douche avec Oumou, un soir où il fait chaud quand tous les deux, ils serraient prêt à se coupler pour toujours.

(...)

Vendredi 18 décembre – dernière Lune pleine de l'année

Alors ce vendredi ci, pendant que Amadou rêvait de devenir grand... Non loin de Gorée, l'île de l'effroyable souvenir de l'esclavage systémique ordonné par le saint empire industriel des lumières philosophales d'un autre temps, au nom du progrès et de la modernité d'une conquérante renaissance technique et scientifique dans tous les domaines de la culture, de la mécanique et du commerce maritime mondiale... Son tonton Ibrahima déjà était au boulot depuis les plus fraîches heures du matin, sur sa pirogue, à tirer son filet, en haute mer, seul sous le soleil, au milieu du vaste océan aux miles reflets de lumière...

Awa qui était restée chez elle, dans son keur familiale et atelier de Pikine, battait le fer rouge sur l'étau de sa forge artisanale. Se disant que si elle avait su jeune fille qu'une fois mariée elle aurait chaque jour que dieu fait, un pan entier de l'histoire du monde qui pèserait sur ses épaules et qu'elle devrait toujours rester debout, forte et courageuse, malgré les ruines d'une réalité humaine monstrueuse qui s'effondre en permanence dans un maelstrom de confusions et un bouillonnement de sentiments contradictoires. Car Awa sait que chaque jour que dieu fait, son Ibra à toujours plus de difficulté à rentrer à l'heure pour voir ses filles et les embrasser avec assez de poisson. Et puis relevant la tête de son ouvrage chaud bouillant, Awa comme chaque jour que dieu fait, décida de laisser glisser l'oubli sur les bonnes heures de son chez elle, bien à elle qu'Ibra avait fini de payer avant la crise mondiale du poisson, ici ou là... Dans notre globe-pirogue « bleue » comme une orange espagnole givrée restée toute la nuit dans le tiroir du haut du congélateur de la chambre des filles.

Et puis la veille, après un peu d'amour partagé, Ibrahima avait dit à Awa.

- *Tu sais ma chérie... Je crois qu'il faudra trouver autre chose que la pêche prochainement... car le poisson et même le calamar se font rares sur nos rives. Les chalutiers ramassent tout...*

Mais Awa n'aimait pas ça... Ces paroles défaitistes... Elle avait épousé un Ibrahim pêcheur, courageux et déterminé... Et l'idée de perdre au change à cause de la surpêche industrielle et à cause de la pollution moderne, ne lui plaisait pas du tout. Elle voulait pas d'un Ibrah en pantalon serré et en chemisette sérieuse qui ferait le fonctionnaire à rien faire toute la journée que dieu fait dans un bureau vide inutile, caché derrière une caravate trop petite pour essuyer sa bouche tachée d'un pain thon torop chargé en mayonnaise pimenté. Et puis Awa elle le connaît un peu bien son pêcheur... Dans un bureau vide inutile, i finirait vite par s'ennuyer du bonheur, son beau pêcheur. Et puis elle ne voulait pas non plus qu'il parte loin, son Ibra... Vers un nulle part qu'elle ne connaît pas, où il y a des entourloupettes permanentés en robe à fleurs à tous les coins de rue, pour qu'il y fasse l'aventurier warrior-traveleur sans pap ou j'sais pas quoi, en Italie, en Espagne en France ou en Finlande. Car pour dire vrai... Awa Fall, ce qu'elle aime le plus chez son pêcheur, c'est sa présence qui la remplit de joie... et son odeur de tiof qui lui donne chaud au ventre même quand il fait froid.

Alors pour ne pas trop ruminer, Awa battait le fer rouge sur l'étau de sa forge à rêve. Et chaque jour que dieu fait, elle forgeait encore un sabre de commandement sublime, un hameçon redoutable ou un harpon plus puissant que ceux qu'elle avait forgé la journée passée.

(...)

Liste des 40 poissons ...

Yaboye – hareng.

Tiof _ mэрou blanc a grosse bouche, brun ou bronzé...

Lote – ou guinar de mer à chair blanche bien ferme qui s'épluche comme une banane...

Daurade, Rouget, Calamar, Poulpe et Torpille.

Badech – mэрou des rochers _ rouges avec des pois jaunes ou gris.

Yahr ou carpe rouge.

Tchi ou céréole.

Roumane – poisson trompette.

Tarthon – ou Tarton de Guinée.

Walidor _ sardine géante – plus grande qu'un homme.

Naonao – poisson volant genre de drôle de loth.

Ceudeuch – baraconda bleu.

Le Mègre ou poisson beurre.

La courbinne de fond.

Le Niagatoune ou vivano.

Le Diabarre rouge vif – d'à peu près 50 kilos ou gris qu'on dit Ouff...

Et puis...

Le Clyphène, Catatarre, Diexene ou **Coconeur** joli à l'eau dit caméléon des mers.

Coller ici

les dessins des meilleurs poissons à riz

(...)

QUESTION EN SUSPEND :

***Un YABOYE ET EDOU BOY
SONT DANS UN BATEAU, qui
tient le couteau ?***

(...)

Mardi 22 décembre 2021 – keur Khadija

Comment on fabrique un livre ?

- *Reliure cousue ou collée ?*
- *Ordinateur ou machine à écrire ?*
- *Imprimante / scanner ou Appareil Photo Numérique ?*
- *Quelles différences entre un livre fini qu'on peut vendre et un web-site en construction infini qui coute 180.000 CFA par an ?*

Mercredi 23 décembre 2021 – keur Khadija

« ... cette aprèm une femm corsoir à telephonez chez AWA pour demander à Edou Boy d'écailler les yaboyes... »

(Aïda 8 ans)

Wawe... c'est vrai... Cette après-midi une femme corsaire du magasin de pantalon a téléphoné chez Awa pour demander où est son fils Edou-Boy... Qui n'est pas à la maison. Il est devant la télé pour regarder le match au lieu d'écailler le poisson comme sa marraine avait demandé.

« Mais que fait Edou-Boy au lieu d'écailler les Yaboyes !?! »

(x2)

Réponse :

Il regarde la télé et il boit du lait caillé...

Et aujourd'hui grâce à cette idée de Faht Bintou la fille de Madolo on a un refrain pour la chanson de Edou Boy l'écailleur de Yaboye car ...

Dans la chanson de Edou-boy l'écailleur de Yaboye si même Awa ne sait où est Edou-Boy au lieu d'aller à l'école... c'est parce qu'il a déjà pris la mer avec sa pirogue avant l'heure du petit déjeuner, pour aider sa propre marraine à mettre du poisson dans son riz.

Donc Refrain :

« Mais que fait Edou-Boy au lieu d'écailler les Yaboyes !?! »

(x2)

Bin... il xool le foot sur la télé du boutiquier... Et nous a Keur Khadija on écoute le combat de lutte à la radio, le nez dans nos broderies.

(...)

Coller ici

le dessin de EDOU-BOY L'ÉCAILLEUR DE YABOYE

avec son grand couteau à poisson.

(...)

CHATS PITRES

DEUX

Miaow !!!

YAO BINEDE

- un atelier écritoire –

Un projet de fiction romancée enfantine

Keur Khadija

A suivre et continuer...*

*(*** La comptine est une petite ritournelle chantée facile à mémoriser destinée à calmer les enfants fatigués...)*

Avec les Enfants de Dakar Gorée :

Amadou Mdallo / Fatou Ndione / Fama Atam / Oumou SY dit Oumy /

Awa Fall / Henriette Seye / Bobo / Niémé Mengue / Edou Boy / Thvi /

Khadi Mariam Aude Sarr / Alseyeni Bangoura / Alasane Niang Camara

Aïsha Ndiome / Rose / Aliou / Aïda-Fatou / la petite Khadi / ...

Théotime Gerber éditions _ 2021

ISBN : en cours d'attribution

«2»

AWA BALLAIE CHEZ
ELLE C'EST LA
PREMIERE CHOSE A
FAIRE DE LA JOURNEE !
ET PUIS ELLE A AUSSI
TROIS GRANDES
BASSINES DE RIEN A

FOUTRE, DE LINGE
SALE QUI PU... QUI VA
L'OCCUPER TOUTE LA
MATINEE ... AVANT DE
REPASSER A SA FORGE,
PAUFINER UN HARPON
PLUS EFFICACE QUE LE
TRIDENT DE
POSSEÏDON LUI-
MEME... ET PUIS PEUT

ETRE, QU'AVEC L'AIDE
DE DIEU, CELA
PERMETTRAI A SON
IBRAHIMA DE MARI,
DE NE PLUS RENTRER
BREDOUILLE DE SA
PECHE.

(avec ... les enfant de Keur Khadija, Gorée ... janvier 2022)

«3»

Coller ici

les dessins de AWA FALL.

Chez ELLE, au Balaie, aux bassines...

A Sa Forge...

(...)

Jeudi 10 février 2022 – Chaloupe Dakar – Gorée, Port Autonome

Aujourd'hui sur la chaloupe de midi trente c'est la fille de Kadia qui vient à ma rencontre.

- *Bonjour Téwo, tu nous as abandonnés nous et tous les enfants de Keur Khadija. Ça fait longtemps qu'on ne t'a pas vu... Tu étais où !!!! Regarde. Nous on est tous là.*

Effectivement... Presque toute l'équipe de l'atelier YAO BINEDE est là... A l'avant du bateau, sur les trois premiers bancs de la chaloupe COUMBA CASTEL qui décolle pas toujours exactement à l'heure, à la minute près, surtout quand la belle saison pédagogique reprend et que les jeunes groupes de scolaires viennent de toute l'Afrique de l'Ouest pour un peu d'histoire incontournable.

- *Tiens t'as vu... c'est le 4ème festival international interconfessionnel des écoles... Eux, avec les chasubles bleues, ils viennent de Gambie. Et tu sais Téwo... On t'a pas oublié nous, toi et ton histoire d'atelier écriture... Il faut que tu aille voir ma tata Jena elle a noté beaucoup de bêtises pour toi, pour remplir mon cahier... Et puis avec Mareem on a été à la chasse au trésor, place du gouvernement. C'était trop nice !*

Vendredi 11 février 2022 – Castel de Gorée, monument du souvenir.

Ce jour-là, Oumar le petit serveur du matin de la boulangerie Dolché Vita tartine des brioches de Choco-Lion pour un couple de touristes Tchadiens super chics-chics qui viennent de passer 3 nuits d'amour ici, au Castel de Gorée. Alors dans les odeurs réconfortantes de kholompolé infusé et de café touba je viens lui réclamer la gazette imprimée des nouvelles fraîches de l'île avant de prendre mon service à la caserne. Il est bientôt 7 heures et un grand vent froid souffle comme pas possible pour nous emmerder. Alors contre l'avis du vent qui s'amuse à souffler les pages du journal dans ma gueule, je regarde celle de la météo des fourmis qui indique une prévision à 80% certaine pour un bon coup de balais matinal, plus précisément dans les angles qui devrait perturber leurs pérégrinations habituelles en colonnes ininterrompues jusqu'aux miettes de sandwich pain-thon-kandji que Djibi prépare à la boutique de Mouminatou. Bref, moi je suis pas attendu avant 8 heure à la caserne qui se trouve derrière Keur Khadija rue des Bactéries, y a pas le feu au lac... Donc... J'ai le temps de lire la double page centrale, concernant une certaine AWA FALL qui est venue l'autre jour, pour lancer un avis de recherche.

(Jadim, stagiaire-pompier à la caserne de Gorée.)

Ce que ne sait pas Jadim le stagiaire-pompier de la caserne de Gorée, c'est que dans cette histoire AWA FALL est l'épouse de Ibrahima... Que Ibrahima est un vaillant pêcheur piroguier. Que Oumou est une jeune fillette de Gorée qui participe beaucoup à l'atelier YAO Binédé... Mais aussi la plus grande fille du Ibou et de l'Awa de notre bouquin... Qui est aimé en secret par Amadou le jeune voisin de Ibrahima et AWA et que... Edou-Boy le plus grand copain de foot de Amadou depuis toujours qui habite juste à côté de chez AWA et Ibra, n'aime pas trop écailler le poisson quand sa marraine de la boutique de vêtement le lui réclame. Il préfère rester chez Awa pour regarder le foot. Mais depuis 2 nuits ni Awa ni Ibou ni sa marraine ni Oumou ni Amadou ne savent où est Edou-Boy ... Et on s'inquiète quoi !!!

(...)

Alors pour être précis, en vérité ce jour-là, AWA FALL la forgeron libre pikini de la forge autonome de Pikine qui forgeait des sabres de commandement, des hameçons et des harpons de pêche comme on épluche des pommes de terre pour faire des frites à ses filles, avait décidé de porter l'Affaire de Edou-Boy l'écailleur de Yaboye devant les autorités officielles de la commune de Gorée, en espérant que celles-ci soient compétentes. Donc d'après la gazette, c'est par une matinée chagrine qu'Awa c'est préparée en deux temps trois mouvements pour être propre et sentir bon et être la première à l'embarcadère du port autonome, au guichet de la liaison Dakar Gorée, malgré le long chemin qu'elle devait se tracer en ville à bord des différents transports qui devaient la conduire à bon port.

Alors Awa se paya un ticket de chaloupe, le ticket de 25 francs, au tarif privilégié pour les mères porteuses d'Affaires auprès des délégués de quartier qui ont l'audace de traiter des sujets qui

préoccupent les uns et les autres dans le bureau du maire. C'est donc très sérieusement que quand cela fut son tour d'être sérieuse à l'assemblée communale de l'île monde, Awa Fall entreprit de dire les choses telles qu'elles sont.

- *Messieurs, Madame, wesh quoi, je sais pas si vous savez quoi, mais Edou-Boy l'écailleur de Yaboye a disparu depuis deux nuits, même sa marraine ne sait pas où il est parti !!! Alors je viens directement à la Mairie de Gorée devant tous les représentants de quartiers vous dire ça... Parce que Edou-Boy et même son grand copain Amadou veulent être des pêcheurs piroguiers comme Ibrahima mon époux le fut dans les eaux de Gorée, avant de devoir quitter ce métier magnifique l'année passée pour travailler à la brigade des sapeurs-pompiers, alors qu'il déteste le feu... Et avant que le poisson ne se fasse trop rare pour nourrir son homme et tenir une belle famille debout ! Alors voyez-vous, mon époux Ibou est pêcheur en pirogue de métier et depuis maintenant de longs mois et quelques années, il est de plus en plus difficile pour lui d'être le plus fier des pères sans avoir à jongler sur tous les fronts de la vie quotidienne pour nous mettre de la bonne mayonnaise du chef dans nos frites quand cela est nécessaire. De plus, je veux pas vous faire crouler sous le poids de la réalité avec mes problèmes familiaux personnels, mais ça fait maintenant des lustres que la pirogue de mon Ibou sent plus le parfum vanille de son petit parfum et la javel de la lessive avec laquelle je lave son linge, que l'odeur de poiscaille. Donc, bon... Je veux pas dire... Mais c'est quand qu'on parle vraiment des choses ici !?! ça fait des années que plus aucun pêcheurs ne vient livrer de poissons frais sur vos plages ni dans vos maisons, mon mari et même ses camarades disparaissent même de votre horizon et pourtant un enfant tel*

qu'Edou-Boy affronte seul tout l'édifice hiérarchique de bonnes manières pour s'enfuir de chez sa marraine et partir seul à la pêche pour sauver son honneur et celui de ses tontons lébous, modèles ancestraux. (...) Et puis je sais pas vous, les vieux de la veille... Mais depuis que monsieur Pape Fodé est retourné en voyage sur l'océan de nos mémoires, le conseil des sages c'est plus comme avant... Alors je veux pas charger des mules qui n'ont rien demandées. Mais y a aussi les bateaux usines et les portes machins-machins conteneurs qui bousillent la zone de pêche libre, des piroguiers et personne nous explique rien du pourquoi du comment... Et nous à l'association des épouses de pêcheurs sans le sous, on veut pas que Jésus Christ nous multiplie le pain dur et le poisson sans arrête comme par magie, on veut comprendre les explications de nos pères du conseil. Et savoir pourquoi à Dakar on fait dans la nappe de mazout de mammoth pétrolière multimillénaire, du crétacé. Au lieu de préserver du poisson frais de toutes les couleurs pour nos propres assiettes. Parce que bon, je veux pas dire quoi... Mais les fossiles de la préhistoire qui se décomposent en or noire pour turbines à accélération de production de CO2 et de gaz à effets de serre, c'est pas juste de l'anti-moustique sensé sauver les gens qui meurent du palu.

Alors « oui mmmhfff, biensur... » avaient répondu ensemble, tous les délégué(e)s du maire, de tous les quartiers de l'île du souvenir et des sujets qui fâchent.

- *Mais vous savez madame Awa Fall vous voulez comprendre, mais nous aussi. Et on aimerai bien comprendre où vous voulez en venir. Nous on est pas des poissons. On peut pas savoir mieux qu'eux pourquoi ils se reproduisent moins qu'avant sur leurs propres côtes ni pourquoi ils préfèrent vivre surgelés ou écrasés à la fourchette dans des hamburgers américains bien rangés dans des congélateurs de fast-food en Europe. Et puis vous savez madame Awa Fall... Nous notre problème c'est pas l'eau. Je vais me répéter, on est pas des poissons. Et vous devez très certainement le savoir. Nous notre problème au Sahel, aux portes du Sahara, à Dakar et aussi ici à Gorée c'est le sable... ou plus précisément, le calcul du prix du pavement au mètre linéaire carré sans tva à 9.35, bien éclairé à l'énergie solaire. Parce que certainement qu'à force de se chauffer au charbon de bois, en Afrique et au Sénégal en particulier on est aujourd'hui les plus pollués par les bateaux poubelles qui viennent se faire récupérer les fonds de cales ou même par des jouets automobiles que les pays riches ne veulent plus... Mais bref on va pas vous faire l'article et vous expliquer pourquoi dans les pays riches en uranium tel que le Mali ou autres il y a des guerres incompréhensibles qui tuent des gens incompréhensibles qui ont eux même du mal à comprendre pourquoi la poussière de sable de leurs villages natales du nord Mali est radio-active et que personne n'est payé pour le leur dire. Donc bon, vous voyez madame Awa Fall, nous on se concentre sur un problème à la fois... Et si déjà chacun balayait son sable devant chez lui à Dakar, on aurait ici à Gorée peut être moins besoin de se faire rappeler la terrifiante disparition de l'enfant Edou-Boy parti depuis deux jours en pleine mer, en pirogue pour pêcher un poisson sensé vous aider, vous et vos voisins à Pikine.*

Alors Awa, ravalait sa salive. Prit un chouinne-gomme nana fraîche à la menthe triple X sans sucre pour tenir la longueur au jeu de la palabre concertée extra-forte... Et reprit son affaire en main plus lentement... Et c'est avec la plus tendre des douceurs qu'elle continua son exposé des faits, afin de garder les délégués municipaux du conseil en éveil, sur le bon sujet, sans tout mélanger. La pêche. La pollution de l'eau. Edou-boy. Le barrage de bateaux inutiles qui servent à rien et qui stationnent gratis dans un bazar économique-politico-maritime au-delà de la barrière anti-piroguiers traditionnels qui eux ne pillent pas les océans pour éteindre les espèces unes à une, sans relâche, même le lundi, ni fournir du poisson frais aux cantines pénitentiaires de tous les groupes privées du monde qui servent n'importe quoi, à n'importe qui, cuisiné n'importe comment.

- *Parce que oui ! Vous avez raison. Déguélé. Il faut bien du poisson pour tout le monde. Mais il faut aussi en parler. En parler ici même, du comment faire ! Parce que Edou-Boy l'écailleur de Yaboye a quitté la maison de sa marraine pour affronter l'océan. Et tout le monde ne peut pas avoir tout le courage du monde pour faire ce qu'il peut à son niveau. Donc voilà au lieu de laisser les fils et filles de pêcheurs fumer du goudron à la nicotine pour ne plus jamais sentir l'odeur de poisson à laquelle ils sont devenus allergiques à force d'avoir honte d'être nés pauvres pêcheurs paradoxalement riches que d'une longue tradition de respect de la nature de dieu et de tout ce qui se fait sans tricherie pour que tous les animaux cohabitent la Terre à long termes. Et... Bin si Edou-Boy vient pas ce dimanche pour manger en famille goûter le tieb du*

dimanche, ou si il vient mais qu'il vient pour dire merde, à son père... Alors oui, trois fois oui, messieurs, madame du conseil communale, l'affaire serra très très très grave, pas graoul quoi... Pas graoul du tout même. Parce que je sais pas vous... Mais aucun enfant du Sénégal ne rêve d'étaler du goudron à la truelle ni d'enterrer des tuyaux d'égout, y a que les femmes burkinabées aux fesses bien bombées qui rêvent de pilonner à la main 300 kilomètres de route, sans rien demander à personne. Et puis je veux pas dire... Mais si les pêcheurs et les producteurs de farines de sardinelles artisanales pour appâter les maquereaux c'étaient réveillés plus tôt, au début de l'air industriel des usines du 19^{ème} siècle, contre la finance internationale des bandits masqués calés derrière leurs ordinateurs qui tricotent des vrais millions de centimes d'euro-dollar, de Roubles, de Yuans, de Yens, de Roupies, de Couronnes, de Dirams et de C.F.A. à la seconde près, en achetant de l'emprunt net d'impôt contre trente tonnes de céréales ou d'arachides même pas encore produites qu'elles sont déjà vendues livrées et que le cargo commandé pour la livraison qui ne s'effectuera jamais, attend déjà son ordre de départ pour faire le plein en fioul à consommer sur place ou à emporter, alors que peut être... Oui alors que peut être, on en serait pas là à chercher nos mots pour parler des vrais choses.

- *Et donc ? Demanda le conseil des délégués en chef.*
- *Donc ! Mais vous vous moquez même ! Vous n'êtes pourtant pas délégués pour rien comprendre, non !!!*
- *Donc, non, en effet... Nous sommes délégués des affaires importantes. Merci madame AWA Fall. On va noter votre*

affaire. On va lui donner un numéro. Mmmhhhh... Le numéro 7 par exemple, si tout le monde est d'accord. Et on va faire coller des affiches de bonnes retrouvailles à tous les arrêts de bus de Gorée pour retrouver Edou-Boy.

Alors, la séance s'était levée. « Djougueule, Djougueule, c'est l'heure de lever la séance !!! » avait même sonné le clairon du maire préposé à faire sonner son corps à des heures précises, mais sans rapport avec les heures des sonneries de chaloupes sensées réveiller les chats-rois peintres de l'allée des chariots... Parce que forcément ici aussi, au conseil des délégués du maire, responsables des quartiers, chacun et chacune s'attache à ne pas tout emmêler pour rien. Et bref, les délégués suivant les horaires de leurs séances à la lettre, avaient jeté leurs petits chapeaux en laine par-dessus Awa, pour dire que c'est le ponpon unanime et collégiale. « Oui madame, vous avez parfaitement raison ! » Et pour prouver leur assentiment réfléchi partagé, ils s'étaient saisi de Daouda, le délégué qui avait choisi le numéro 7 pour statufier l'affaire Edou-Boy en plein milieu de la conversation... Et en hurlant « Coco Laye LAYE ! Coco Laye LAYE ! » ... alors que rien ne bouge au jeu de la roulette au casino de la corniche quand le receveur annonce un chiffre impair, noir sur rouge, eux, tous en cœur l'avait jeté, ce jeune Daouda là, à l'eau, depuis l'embarcadère, sous les applaudissements joyeux des assicoteurs postés à l'accueil, au tourniquet.

Awa Fall, qu'en a elle, avait trouvé que jeter Daouda à l'eau était un peu exagéré... Mais elle était rentrée quelque peu remontée d'espoir, d'avoir enfin dit en son nom, ce qu'elle ne

pouvait plus sereinement répéter chaque soir en boucle à son Ibrahima. Surtout que son époux avait bien d'autres plâtres à essayer sur des petits chantiers de maçonnerie du soir ou du weekend que d'essayer les chamailleries de pures formes des délégués qui ne voulaient pas se mouiller... à part Daouda, sur le fond du sujet de cette affaire.

Au retour... sur la chaloupe il faisait un peu froid. Awa était un peu frileuse. Mais voir la déléguée Aïda Fatou Sao la saluer en agitant la main la réconfortait un peu... C'est quand même pas tous les jours au Sénégal qu'un enfant fugue à l'aventure au péril de sa vie sur l'océan pour travailler et aider sa famille à accommoder le riz blanc quotidien. Bordel de merde de chaînes de causalités multiples qui brisent la liberté des pêcheurs en pirogues d'accomplir un destin ancestrale qui lutte sans en faire tout un foin contre l'eschatologie apocalyptique chrétienne de tous leurs prophètes et en même temps contre la faim du monde.

Et puis Awa reprit un instant pour expirer... Et Awa pensa furtivement sans trop s'y arrêter, que oui... de nos jours, plus personne ne veut que son fils ou sa fille ne deviennent pêcheur en pirogue, à part les piroguiers, les fous et les marraines indignes.

(Téwo – 45 ans)

*« On peut pas coaguler la puissance
mystique...*

*On peut partager la connaissance
générale, dans tous les domaines...*

Machallah, machallah. »

Nous c'est la puissance, nous c'est la puissance !

«4»

Vendredi 18 février 2022 – terrasse du Boufflers... Gorée Island.

Aujourd'hui Aïda est là, postée avec ses sacs... On dirait qu'elle a un train à prendre... pourtant à Gorée, il n'y a pas de train... Il y a une chaloupe maritime.

- *Qu'est-ce que tu fais Ibou, me demande-t-elle ?*

- *Je prends des notes pour l'atelier Yao Binédé... Je crois que l'histoire de l'art portugaise peut intéresser beaucoup de monde ici... surtout à Gorée. Où le commissariat de police sur la place est probablement le plus vieux bâtiment réhabilité de l'île qui était à l'origine la première construction en pierre de Gorée, une chapelle portugaise construite en ... 1312 machin-machin... au moyen-âge, à l'époque de la grande peste noire, en Europe.*

(...)

Coller ici

le dessin de Saint Georges.

Le chevalier Noir qui tua le dragon infernal.

(...)

Cahier de notes, du mercredi...

Valence piliers de la Lonjah

XIème siècle effondrement du khalifa de Cordou

COMPOST-ELLE

Montagne des Pyrénées, Pays Basques, Biarritz, Bayonne, St Jean de Luz, Tour de Carol, Pamplune, Leon, St Jaques, Bilbao ...

Cluny - Sorbonne - Université St Louis.

St Isidor de Léon / monument roman du XI^{ème} siècle.

Chevaliers célèbres des croisades romanes qui croisa le Fer sur le chemin de Compostel : St Martin de Tour - St Martial de Limoge - St Sernin de Toulouse - ST Foy de Conques.

Basilique St Jaques De Galice.

Arca Santa, en argent, de St Isidore de Léon, donné à la cathédrale d'Oviédo, orné d'écriture arabes sur ivoire sculpté de nombreuses scènes et figures qui proviennent des monastères mozarabes.

Aljaferia de Saragosse, reliquat muslim du 10^{ème} et 11^{ème} siècle, presque totalement détruit et disparu. Musée de madrid.

St Marie la Blanche, Tolède, ancienne synagogue tolédane.

Guerre de dune, époque gothique en Hyspanie, Début 13^{ème} s.

1212 bataille de Las Navas de Tolosa,

Défaite des Almoades

Recul définitif de l'Islam en Espagne

Camara Santa d'Oviédo, art mudjar (art mauresque).

Tortuga gigante domestique, en approche de l'embarcadère.

L'art en Espagne et au Portugal Mozarabique.

... maitres primitifs espagnols, ds le style 1430 et qlqs, tels que pour les retables de Léon dit de St Roman de la

Hornija ou des peintures qui tapissent les plafonds de l'abside de la cathédrale Vieja ... il y a Bartolomé BERMEJO (né à Cordou ?) d'inspiration flamende - St Michel terrassant le Dragon _ SANTO DOMINGO de SILOS ; Ecce Homo de Vich (une décollation à l'espagnole) dite style pathétique flamand.

AL HAMBRA (Granada-City)

13^{ème} s ; fin de l'Art Muslim d'España

Les Maures y restent maitres jusqu'à la fin du 15^{ème} s. c.a.d. toute la période gothique.

NASREIDES régnaient sur la haute Andalousie.

MERENIDES ouest Magreb

Al Mohabes de Tlemcen (tunisie) + medersas marocaines.

Colline Rouge = Palais Grenadin [Youssouf + Mohamed 5]

Perspective du Généralife qui domine la Vallée du Darro.

Voir en province de BADAJOZ, l'ancien monastère des Hiéromytes de Guadaloupe commencé au 15^{ème} s. avant d'être détruite.

Chôra, une histoire qui se raconte à plusieurs cordes, 21 cordes (?) do ré mi sol et fa

Aïdara & Mame Marame xoor fi ...

Fodémone / Fodékone ...

T'étais parti où !

Oumou princess Sabari

Epoque de la renaissance de Oakam

Guediawaye _ Capitale bambara sur le chemin de l'Océan, fondée en 1545 par El Cheick Omar machin-machin.

Chartreuse de Miraflores - retable de Gil de Séloé, Burgos 1486

Style gothique Isabelle > épouse de Jean II.

St Médin l'égorgé, par Ruiz Venacci.

Ximènès > style de manifestation hispano-mauresque. 1492

Avec X _ à la Portu_gal

Sene_gal [x_olof ?]

St Jaques Martin Vasquez de Arce mort à la fleur de l'âge en 1486 devant la porte de Grenade, fut un chevalier de la croisade de Compost.

St Thomas d'Avila, lieu-dit des tombeaux des princes croisés catholiques.

Vasco de la ZARZA. (Et). Bartolomé ORDONEZ.

'Autodafé' de Pedro Berruguete, peintre officiel de Torquemada et du Prieur de St Thomas d'Avila.

La Vierge des Navigateurs

Peinte pour Casa Contractation

Maries en prières avec caravelles d'esclaves, représentant l'Espagne Aventureuse du Temps des explorations américaines.

Escalier doré de la cathédrale de Burgos, par Diego de Siloé, ami de Bramante et Michel Angelo

Termel, lieu-dit des retables Isabelle, pur style Ximènès

Epoque du cardinal Jimenès de Cisneros d'Oran.

Voir la remise de la chasuble à St Ildefonse et Le jugement dernier.

Dynastie d'Avis du Portugal.

Bijou en cuivre, vu sur une jolie fille en bleu, à Gorée.

Voir à Batalha, le roi Edouard 1^{er} fait construire une rotonde funéraire dites : des Chapelles Imparfaites.

Ou plus exactement, Chapelle Inachevée.

[cloître royal]

Cloître de Batalha, de Belem, Tour de Belem 1514.

Répétition infinie de la croix du christ, méandres ornementaux d'inspirations asiatiques et indiennes / Cathédrale de Zamora.

Hyéronytes = hispano-mauresques italianisés

de l'époque Xi-men-ès ou hyéronymites

[Jéru - Shalom] machallah

Voir Panthéon imaginaire inachevé de la dynastie d'Avis.

Du 11^{ème} au 15^{ème} s. échanges constants malgré les croisades, l'inquisition et l'esclavagisme des lumières, entre l'Afrique Noire, la péninsule Hyber et l'Italie.

A la Renaissance, même les artistes Flamands portent la coiffe d'étoffe africaine sur la tête, pour se distinguer.

Puis l'effondrement des échanges culturels est total, sous l'emprise de l'empire de la croix du christ la guerre aussi est totale est systématique, cette guerre permanente permet de constituer un bloc blanc unifié sous l'étendard universel du Pape unique du saint empire germanique de Rome. Fini le collège des Papes en Avignon. Les anti-papes sont déclarés anticonstitutionnels et sont maintenus aux arrêts ou condamnés aux secrets. Le st Empire Blanc et sa civilisation exterminatrice s'autoproclame tour à tour Reine Blanche ou Taureau Blanc. Vierge de toute influence, capable de régner seul au royaume sur un monde dans lequel les forts et les puissants règnent sur la masse des faibles innocents soumis à la loi naturelle du respect du Feu et de l'Acier.

Voir Oligarchie Pacifique.

Voir collègues guerriers qui travaillent à préserver le dialogue et la paix contre l'animosité et la cruauté.

Voir Guerre morale Totale Universelle qui maintient dans la crainte de la mort et l'espoir de jours meilleurs.

Voir pillages et razzia sporadiques qui permettent de garder le pouvoir en entretenant la misère.

Voir activité humaine qui ordonne les trois tiers.

Voir négation du tressage culturel civilisationnel global au nom d'un dieu tripartite unique.

Hiéronymites de Belem (monastère guerrier autonome)

Orthodoxes ni juif ni chrétiens - issus des sectes Gnostiques qui croient au mystère d'un d.ieu(x) Total Infini...ment Naturelle. Ouvert à tous les pécheurs exilés.

Pétchés-Négués, peuples Koush d'Oural, présence attestée en empire Kassar, dès le premier millénaire avant Issa ... environ moins 600 BC. Présence probablement plus ancienne, malgré le manque de preuves archéologiques.

Oubli systématique du pluralisme monothéique 'originels'' d'avant les 13 tribus de la Kahaabà (la

grande pierre noire sacrée de tous les monothéismes africain ancestraux).

Voir Saint Pierre, Pierre Blanche de l'Eglise, Croix de Saint Pierre. Sacrifice inversé.

... car malgré les vices, les effronteries morbides, les glissements de sens mortuaires, les perversions symboliques et les falsifications historiques ...

Les Sacri... / Le sacre / ou le sacré a toujours été une tentative de rendre à la Terre... la Nature et au Cosmos ce qui lui appartient... que cela soit les sels proprement digérés, la pisse ou le sang et les restes du repas... qu'il « nous faut » partager avec nos proches... et tous nos amis, animés visibles ou invisibles... en se préservant de la maladie et de la mort. Alors sacrifice, c'est la pratique du sacré sur l'autel réel... non pas pour un partage symbolique avec le grand cosmos-chaotique parfait divin infini... mais en « gaspillant » une part... un Yèrh, aux autres animaux, végétaux du village... Un peu d'eau potable pour les arbres, sur l'eau collective. Un peu de sucre, de miel et de sang pour les termites, les moineaux et les chats... Afin d'enseigner aux enfants ce qui est sacré... important... c.a.d. la préservation de la vie, après la vie... ici et maintenant et au-delà de nous même... car Dieu est tellement grand qu'une seule vie humaine ne suffira pas à tout dire, sans trop expliquer.

(notes d'Ibou, l'Art MOZARABE DU Ximènès, des artistes du grand Ghana en Italie à l'époque des croisades de Compost.)

(...)

«5»

Vendredi 25 février 2022 – terrasse chez Djibi... Castel, Gorée

*Comment Edou-Boy,
Preux Chevalier écailleux de Yaboye,
Affronta et mît en fuite le grand monstre Serpent du Marigot,
Aux jolies fleurs de vase.*

(...)

Coller ici

le dessin de Edou-Boy.

Affrontant le power de l'Industry des gaz pestilentiels.

(...)

C'est ainsi que Edou-Boy Super parla :

- *Retourne d'où tu viens Serpent à sornettes. Retourne pondre tes œufs pestilentiels chez tes véritables maîtres. Dans notre Pirogue, la vraie richesse ne détruit pas le monde et ne souille pas l'air qu'on respire !!!*

Et ce jour-là, Edou-Boy l'écailleur de Yaboye fût tellement convainquant... qu'il fût sélectionné avec toute son équipe pour prendre le ministère des richesses à produire sans exploiter n'importe quoi, n'importe comment. Et le power monstre robot dragon géant à faire du gaz, du gaz et du gaz et qui prend toujours plus d'eau pour refroidir ses turbines nucléaires à merde polluantes énergétiques disparu pour toujours du paysage du pré carré que Edou-Boy s'était décidé de défendre.

Puis trois ans plus tard, Mahamadou était venu à la boutique avec un journal de N'dakarou qui disait : « aujourd'hui un Power-Ship a explosé dans la rade de Libreville au Gabon... les victimes collatérales sont incalculables... surtout que les power-Ship sont juste des bateaux usines parmi tant d'autres.

(...)

Coller ici

le dessin du poisson scie,

Baoullé-agni,

C'est un poids qui sert à peser l'or.

(...)

«6»

Tchai-preck,
... différent de noble.

(...)

Jeudi 03 Mars _ Cité Gadaye

Ce jour-là, au loin dans la poussière de sable vaporeuse qui tournoie dans le grondement de l'océan, un Samouraï du tchourai sur le tali de l'encence, traverse la passerelle qui mène à la plage.

(croc Odile – 13 ans)

*Sinon à part ça... la différence entre un samouraï et un Ninja ?
C'est l'honneur.*

Le samouraï est un noble déchu... devenu mercenaire solitaire.

Le Ninja lui est un vagabond devenu tueur à gage... dans une organisation.

Le samouraï marche sur la route en plein jour.

Il s'acquitte du droit de passage à chaque pont et déclare sa présence quand il arrive en ville.

Les Ninja se déplacent la nuit à travers les forêts interdites... pour éviter tous les péages.

Le samouraï se renseigne à propos de qui il doit tuer et ... il connaît toujours son commanditaire.

Les Ninja tuent n'importe qui sur ordre d'un chef qu'ils ne verront jamais.

Le samouraï marche toujours sur la route en plein jour.

(...même la nuit, dans la forêt).

(...)

Coller ici

le dessin de croc Odile du nil,
la samouraï du tchouraï qui sent bon.

(...)

***WALLAï Bilaiï,
Le frère du prophète,
c'est un Lion !!!***

Ali, Ali ! Ali Fa, dit le cheval.

(...)

**Et moi je suis qui dit
Mame Maramé ?**

Fatimah la sainte vierge :

**Fatimah,
Fatou,
Santa,
Marga,
Rita,**

dites, maman Maimouna.

(...)

*Ma mère c'est elle que je connais le mieux,
Je la connais depuis qu'elle est encor une gamine,
Et je l'ai connu avec toutes ses bêtises et toutes ses erreurs,
Et tous ses espoirs et tous ses renoncements,
Et toutes ses toutes toutes toutes petites petites petites,
Victoires sur le monde, le cosmos et l'univers des hommes...*

*P'is aujourd'hui qu'elle a une expérience de femme accomplie,
Bin j'ai plus besoin d'elle...
Et ça elle aime pas être seulement utilitaire, ma mère.
Parce que ma mère elle a jamais eu besoin de moi pour être une
femme...
Une femme est une femme...
Et y a que un homme qui peut comprendre ça.
Un fils... ça comprend rien.
C'est juste bon à courrrrir le monde pour voir toutes les plus
jolies fesses du monde bien moulées dans des pantalons
américain made in China.*

(Kaba, 23 ans, Cité Gadaye. Le 3 janvier 2022)

(...)

**Happy NEW YEAR
my SON !!!**

*Je suis ta mère, consule de la black bioutiness,
Et libre penseuse de la République.*

(...)

«Affaire n°07»

Reportée affaire FOUSENOU*SENOUFO, dites affaire racontée sur une harpe Touba à deux cordes KORHOGO – BOUNDIALI.**

Ne pas confondre avec le poème de Pentaure et les exploits de Ramsès 2, le message de ABOU SIMBEL.

Le 06 janvier dans la tradition c'est Epiphanie, le jour des cadeaux... Car il y a bien longtemps, Melchior, Baltazar et machin-machin truc, les trois roah-mages des textes anciens arrivèrent dans la petite grotte de Beth-Lëm pour constater que ce jour-là, l'enfant d'Issis, la reine mythique de la fécondité égyptienne, est bien un homme. Parce que oui, forcément, déjà à l'époque il y avait beaucoup de discussions pour savoir si Issa était un garçon ou une fille. En plus Issa n'est pas forcément un nom univoque. Et puis beaucoup d'enfant sur Terre sont des filles avec des noms de garçons ou des garçons avec des noms de filles et à force de dire que les noms qui finissent avec le son ...a sont des noms féminins, tous le monde préfèrent parler d'autre chose ou même d'inventer des nouveaux prénoms. Mais bref, eux les roah-mages n'eurent aucun doute sur la nature de l'enfant tant attendu par l'alliance ... du Temple. D'ailleurs, encore aujourd'hui, nombre de Théosophes disent et proclame par A+B que Issa le dernier enfant d'Issis Roäh... était bien une fille ou que sinan, c'était tout simplement l'androgyné parfait des écritures, rêve de tous les chevaliers de l'ordre de Maltes.

Alors voilà peut-être pourquoi on dit couramment dans toutes les langues du monde : « être calme comme la lionne, Isis Roäh premier Pharä des deux Egyptes, dâm des Philao... »

La reine Isis Roäh, c'est elle qui retrouva Osiris son époux complètement coupé en sept morceaux éparpillés de partout et qui les embauma dans des linges propres trempés dans les eaux du grand lac d'Ethiopie pour lui rendre la vie... aussi longue et douce qu'elle le souhaita pour lui.

P_aaleq : frontière conceptuelle entre l'idéal et la réalité.

Ile sainte de Philaëo

Sanctuaire d'Isis Reine,

La déesse égyptienne de la Fertilité, des Charmes et de l'Amour... la Fili première, qui fît tout, mère du maat, l'équilibre parfait et première d.ieu unique principale car l'équilibre parfait de toute chose est féminin dans l'ancienne civilisation égyptienne.

Elle ressuscita son Époux Osiris,

Lui donna un fils, Orus,

Elle purifia l'eau du Nil,

Et protégea Appih, l'esprit du fleuve Nourrice.*

Elle Isis, reine des écritures à tête de lionne,

Est la seule à porter les cornes d'Ator,

La Vache Céleste Sacrée,

Mère du Soleil,

Avec sur sa tête, la poterie pleine d'eau à boire,

Ou de lait...

La poterie ronde, symbole de richesses,

Et symbole de pure forme ronde qui représente,

Le disque solaire et le Nouné, l'œuf Primordiale,

La forme du plein et du vide, du ventre...

D'où vient le souffle du wallouhm, le zéro de la première question.

Dans le désert de sable du nord Sahel, le zef est le wallaouh sont tellement vaste et puissant que nombre de nomades prononcent ces mots pareillement.

(TEWO, keur Khadija, Gorée)

(...)

Coller ici

le dessin i6,

Poterie disque solaire,

Cernée des cornes de vache et des rayons d'athon,

Posée sur une colonnade d'œufs durs.

(...)

Coller ici

le dessin du cheick Amadou Bamba,

BAMBA FEEP EST PARTOUT

SUNUGAL

PEACE.

(...)

«08»

MBEYE - BAMBILOR

*Un article de l'équipe du petit futur journal de Gorée
Aujourd'hui la Une concerne l'ouverture du jardin d'enfant de
la Maison Pascale de Mbeye.*

[x]

Aujourd'hui c'est le 29 février 2022. On est Samedi. Il est midi 4 minutes à l'horloge du tableau de bord de la bagnole du clando que nous avons attrapé devant la caserne de la brigade territoriale de la sous-préfecture de Rufisque. OUMAR et Aminata sont assis sur la banquette arrière, avec un gros sac de linge propre emballé dans du plastique calé entre eux deux. Et moi j'écrase ma dernière Excellence super-filtre de ma vie dans le cendrier pendant que le taxman appuie sur le champignon pour s'engager dans la circulation trépidante. Ça fait longtemps que nous avons promis à Daouda de venir le voir à Mbeye. Aujourd'hui il fait beau... La météo affiche un ciel bleu rayonnant sur toute la côte nord de la région N'dakarou. Aminata c'est levé la première. Elle a fait le ndéki pour tout le monde. Nescafé bien strong pour moi et Oumar et un sandwich poivré à l'œuf dur pour sa fille Nandine. Oumar mégotte deux trois croc et une bouchée sur une vieille carotte pas finie de la veille. Et moi je termine le crouton du douitche de la petite Nandine. Aminata est prête la première. Douchée. Coiffée sans fioriture avec trois élastiques dans les cheveux. Parfumée. Élégante. Et souriante comme d'hab. Dans une robe bleue à fleurs dessinées en blanc qui met en valeur sa poitrine, petit bonnet qui tient dans la main et sa taille fine ceinturée d'une tresse en cuire noire. Oumar et moi on passe à la salle de bain chacun notre tour. En un quart d'heure c'est plié. Aminata a eu le temps de mettre Nandine devant la télé, chez Fatoumatah la voisine. Et nous voilà partis savonnés, les dents propres et les oreilles décrottées.

Aujourd'hui au rond-point Malika Plage, ça bouchonne grave en plein cagnard, malgré le vent froid hivernal qui nous souffle les

oreilles en provenance de l'Océan... Le Soleil lui ne pardonne pas. Et bref, je sais pas comment ni pourquoi... Mais la route est bouchée à cause d'une corvette noire retournée sur le toit en plein milieu de la voie. Le chauffard a sans doute raté le panneau "penalty" qui indiquait un STOP. Car depuis la victoire des Lions du Sénégal à la C.A.N. 2022, tous les panneaux STOP ont été changé par des panneaux "Penalty". Et ce con là, a surement pas suivi ce changement et il s'est pris un cametard à ordure de la U.C.G. en plein dans la gueule, en blindant tout droit sur le rond-point au lieu de céder le passage. Pauv'e con vraiment. Quand on a une bagnole pareille, on fait gaffe quoi. Et surtout on emmerde pas tout le monde un Samedi à faire des tonneaux et des têtes à queues n'importe nawak en plein milieu du goudron. Mais bon apparemment le gars n'a rien. Il est là debout au pied de son véhicule à se faire engueuler par un motard brigadier de la garde républicaine qui contrôle ses papiers et sa licence. Le brigadier n'a pas l'air content. Le camion à ordure U.C.G. n'a rien, mais va être en retard. Et le mec, un bayefall grand luxe tout de noir vêtu avec bagoues, bracelets gourmettes et colliers en argent lourd, arbore un sourire pudique pleines dents, surmonté d'une petite barbiche de trois jours.

Aminata et Oumar marchent devant pour rejoindre au plus vite la station des clandos où on peut choper une voiture. Mais moi je reste un peu à la traîne jusqu'à ce que le chauffard se fasse embarquer menottes aux poignets dans le fourgon 4x4 de la Police... Et que le motard-brigadier de la garde républicaine enfourche sa Kawazaki ninja 750cc grimée du baobab national. Et reparte dans un rugissement mécanique sur l'asphalte brulant, vers une autre interpellation.

A 14 heure moins treize, on arrive à Mbeye... Le village de Daouda, situé dans la commune de Bambilor. Oumar paye la voiture mille cinq cents, en tout, et donne deux cent cinquante à Aminata, je sais pas pourquoi. Moi je porte le sac de linge emballé et on avance dans la rue principale jusqu'à la maison de Daouda. Ici la rue est en sable. Parsemée de coquillages blancs. Donc apparemment fut un temps reculé, l'Océan venait jusqu'ici et recouvrait tout.

- Ou alors c'est des extra-terrestres qui ont jeté des méga-tonnes de coquillages depuis l'espace pour brouiller les pistes, dit Oumar.
- *Waaw... En tout cas, c'est sur qu'ici, si tu ratisses le sable cinq minutes, tu ramasse une pleine brouette de coquillages.*

Et puis on arrive devant la maison. C'est pas une petite maison. Daouda a fait construire une sacrée baraque.

- *On dirait un château en béton, je dis.*

Et puis avec tout ces arbres qui dépassent du grand mur d'enceinte on peut pas dire que c'est un taudis.

Oumar appelle : « Daouda ! Dave !! Daouda !!! »

Et alors en plein milieu du mur en briques de béton, la petite porte du grand portail en taule métallique grince. Et s'ouvre. Daouda n'est pas là... C'est Mohamadou qui accueille. Il nous indique une tonnelle ombragé où nous nous affalons dans trois

hamacs en cuirs. Et il nous fait chercher du tiébou au poisson par une petite fillette. On mangera chaud, en silence... Juste avec le bruit du vent dans les arbres en fleurs colorées et le chant des petits oiseaux rares bleus à longs becs qui se cachent dans les branches. Puis on prend le thé.

C'est Aminata qui parle la première. Elle demande simplement.

- *Mais en fait Daouda n'est pas là ?*
- *Nan, répond Mohamadou. Il est partie hier au lac rose pour aller chercher des chèvres. Normalement, il va revenir cet après-midi... Vers seize heures. Ou alors demain. Vous pouvez l'attendre ici... La maison est grande et je viens de remettre pour deux ou trois jours d'électricité, on aura même la télé ou je sais pas... On pourra utiliser la pompe électrique pour prendre de l'eau au puits et remplir des bassines pour le bain.*

Oumar, lui a mal au genou. Il accepte de suivre Mohamadou à l'étage pour se reposer dans une chambre avec moustiquaire. Et je reste avec Aminata. En bas Dans le jardin. Sous la tonnelle.

Elle me dit,

- *Je croyais que Daouda était adjoint au maire ?*
- *Waaw. Bin oui. Mais ça l'empêche pas d'avoir des chèvres.*
- *Oui sans doute. Déguélélé, tu as raison. Mais quand même. Il est pas là, alors que Omar Laye a organisé notre venue avec des*

boubous pour lui, taillé sur mesure par Badji depuis des semaines.

- *Bah, Mohamadou est là, lui. Et le tieb était prêt. Et bien nekh... Prend patiente Aminata... On va voir. De toute façon, moi je connais personne ici. Tu trouves pas que c'est joli ? Regarde les oiseaux bleus comme ils chantent en restant cachés dans les arbres. C'est nice... nan ?*
- *Ouais bof... Moi je veux pas rester trois jours ici à attendre. J'ai une fille moi. Et je dois m'occuper d'elle. Il y a école Lundi. Et puis même demain, je lui ai dit qu'on allait aller à la plage à Gadaye, si il faisait beau.*
- *T'inquiète Aminata. In'challah, Daouda va arriver d'un instant à l'autre. Et puis après la sieste on pourra commencer à prendre des photos. Oumar voulait que tu viennes pour ça avec ton appareil. Après tu n'auras qu'à rentrer à Gorée en voiture sans attendre... Au cas ou ça s'éternise.*
- *Ouais, toi Aliou t'es bégué de toutes les manières.... Tant que le tieb est bon et qu'il y a de l'ombre.*
- *Waaw. Bah waaw.... Surtout que je sais pas si tu as remarqué les ongles des mains de Mohamadou... Mais des ongles comme ça c'est pour jouer la kôra.*
- *Ou pour se défendre et griffer tout ce qui bouge quand tu te fais attaquer.*

- *Waaw... J'y avais pas pensé. Faut être une meuf pour penser à ça.*
- *Ou un gamin des rues poliomyélite handicapé qui a eu la vie dure et qui s'est laissé pousser les ongles pointus pour avoir au moins ça pour se défendre quand on l'attaque de dos, la nuit, pour lui piquer sa khaliss en lui arrachant ses béquilles et en le laissant pour mort la gueule dans la boue et les eaux usées au détour d'une rue déserte.*
- *Pffff... tu n'es pas drôle Aminata.*
- *Je dis pas ça pour rire. Toi tu es nouveau au centre... Et puis tu es pas handicapé de naissance... Ni habitué à mendier depuis l'enfance... Tu vas vite te rendre compte, que dans la vie on peut rigoler avec tout le monde... Mais qu'être sérieuse c'est pas donné à n'importe qui.*
- *Waaw bin ok déguélé Aminata, tu as raison. Mais je te pari 2 milles que Mohamadou est playeur de kôra.*

En réalité nous avons à moitié raison tous les deux. Mohamadou était un vieux gamin des rues de Reubeuss qui avait jamais fait les bancs... Et qui parce qu'il avait laissé ses griffes pousser pour se défendre avait été intégré au kôra, au sein du groupe Mystic Rythmes de la Handy-Society du centre Omar Laye. P'is de fil en aiguille... il n'avait pas ouvert un salon de couture après sa formation de couturier au Handy-Centre de Dakhorane... Mais il s'était avéré être doué pour la musique et la harpe africaine archaïque, en particulier. Et qu'il avait donc mené tout naturellement entant que leader kôriste électro-

acoustique le Mystic Rythmes Society jusqu'en Casamance, et même à Kaolac et Fatick pour des tournées du Baobab Orchestra nouvelle formation, pour des galas, des fêtes et des spectacles en plein air inoubliables qui avait fait la gloire du groupe et la renommée de Mohamadou. Mais finalement à cause de son handicap, de ses jambes tordues à lui et aux autres membres du groupe... Ils avaient jusqu'à présent toujours été mis à l'écart des projecteurs financiers par les producteurs. Alors aujourd'hui Mohamadou vivait ici... Dans la maison neuve de Daouda... à Mbeye. A bricoler des amplis à lampes, des tables de mixage et des pédales de chorus tremolo à énergie solaire, en attendant que le projet de jardin d'enfants pour enfants handicapés ouvre officiellement et accueille en pensionnat, pension complète... Une classe filles et garçons de trente mutants polio, muets, sourds ou trisomiques né sous X en provenance de toute la zone B.C.A.O. de ouest Afrique.

A dire vrai... Nous avons Aminata et moi sympathisé rapidement avec Mohamadou... Qui avait volontiers posé pour les photos du journal de Gorée et pour la gazette-web de Keur Khadija, avec sa kôra. Et qui ne nous avait pas caché longtemps son gout pour la palabre et les bavardages. Il connaissait sur le bout des ongles, bons nombres d'histoires et d'anecdote sur Frank Sinatra, Marylin Monroe, Kenedy ou les dead president of USA et sur la pop-music française des années yéyé tel que Serge Gainsbourg, Bob Dylan, Johnny Halliday ou Jaque Higelin. Il nous avait même fait le plaisir et l'honneur de nous jouer Sa version du "pénitencier" de The Animals en olof que j'avais enregistré en vidéo avec mon téléphone nokia deux méga-pixel pour

rajouter à notre édition spéciale abonnés du journal-web des enfants de Gorée.

Et puis à dix-sept heures, alors que Oumar nous retrouvait après sa sieste dans le jardin fleuri et que Aminata se préparait à retourner à Dakar... Daouda arriva avec une moto-charrette remplie de cinq petites chèvres grises à poils argentés drus qui bèèèèèèèlent par-dessus le bruit de son moteur.

Alors ce Samedi, nous sommes restés jusqu'à vingt et une heure autours du feu à parler... Du futur... De l'Avenir... Et du désir de Daouda d'ouvrir dès la prochaine rentrée scolaire son établissement. De forger un partenariat durable avec le handy-centre de Dakhorane. De commencer peut être sur ses fonds propres à éduquer des enfants aux joies du jardinage en pleine campagne dans une zone rurale d'avenir, au destin encore en cours de construction. Moi je parlais comme d'hab des Rolling Stones de Muddy Waters et de son petit Voodoo child de Jimmi Hendrix, des bien fait de l'apprentissage musicale... du Blues Malien de Fatou Diawara et de la grande famille Ali Farka Touré... de musique mandingue ... et de la chanson ancestrale de Assoune Diata Keïta, l'infirme devenue Impératrice... Je récoltais quelques rires amusés. Daouda semblait entendre que l'initiation à l'élevage et à l'agriculture d'enfants handicapés abandonnés ou non à laquelle il rêvait, pouvait très bien se marier avec l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du calcul, de l'histoire, de la géographie, de la biologie, de la chimie, des sciences physiques et des langues et lettres étrangères... Et que l'éducation physique, le jeu et la musique serrait aussi des clefs importantes pour révolutionner les choses en matière éducative et pour donner un espoir concret et une fierté inviolable aux

enfants qui viennent déjà et viendrons encore plus souvent et plus nombreux à la Maison Pascale, au jardin d'enfant de Mbeye ou aux autres activités du planning en cours de préparation par l'organisation collaborative et avec la fondation allemande des Lions King de Wuppertal pour l'aide à l'éducation et à l'autonomie des enfants handicapés du Sénégal.

Au final Oumar, Aminata et moi sommes restés passer la nuit à la maison Pascale à Bambilor... Avec Daouda l'adjoint au Maire et Mohamadou le joueur de kôra électronicien... Nandine, la fille de Aminata a passé son weekend entier chez Fatoumatah la voisine, à regarder des films western spaghetti à la télévision, on est pas allé à la plage à Gadaye, le lendemain. On a aidé Maman et Tuti à préparer leur exposé sur l'Empereur Léopold 2... parce qu'avec la panne d'Internet wifi qui durait depuis une semaine, les deux grandes filles de Rose notre autre voisine, n'avaient rien fait pour leur présentation au tableau de Lundi.

(Dimanche, un article rédigé chez Mame Diara Bousso, avant envoi du fichier.pdf à l'imprimeur de l'association des Amis du Musée Historique de Gorée.)

Téwo

Coller ici

le dessin du portrait de Mohamadou avec sa kôra
et de Daouda l'adjoint au maire,
devant le Jardin d'enfant de la maison Pascale
de Mbeye.

(...)

«09»

SENARIO n°007

par le directeur vidéaste

Théotime.G Cissé

[x]

Plein cadre...

Un muet... Sidibé, le muet de Gadaye, arrive en plan serré dans la rue de sable sous le lampadaire avec une machette qu'il tient par le bout de la lâme. A ce coin de rue en travaux des ouvriers fabriquent des briques en ciment... Et à coté, un gars vérifie le bon fonctionnement de son jakarta et l'éclairage clignotant de sa bécane de compette.

Dans une seule scène, avec les même protagonistes occupés et le muet qui exprime sans articuler des phrases compréhensibles... [il fait jour / il fait nuit].

Et chacun continue à faire des briques en ciment et à vérifier son jakarta.

Puis des vaches passent doucement.

Les ouvriers s'arrêtent de bosser pour manger un plat de riz tous les quatre assis autour.... Les plans sont fixes... Le muet est toujours là... il s'adresse à nous... dans son langage. Et Djibril démarre son jakarta, met ses lumières et embraye pour faire vrombir le moteur. Et puis il démarre. La caméra le suit pour le voir rouler jusqu'au bout de la rue et sortir du champ.

Alors maintenant on est ailleurs... sur la plage ... avec un autre Djibi, celui qui est petit qui a 4 ans et demi et qui joue avec le sable... il est assis tranquille dans son short, seul au milieu de l'immense plage où Guèdje gronde et roule ses vagues sans relâche. Pendant qu'il joue au sable le petit Djibi chantonne une

*chanson bizarre... moitié prière en arabe, moitié comptine olof,
moitié charabia n'importe quoi inventé.*

Puis il vient carrément s'adresser à la caméra.

Il dit en wolof :

« *ici on fait les briques des maisons sur place,
On fait selon les besoins...
On respect d.ieu(x).
Moi je m'appelle Djibi,
Je n'ai jamais tué de Dragon...
Ici les guerriers parlent beaucoup,
Pour préserver la Paix. »*

*Et puis on change de scène et on se retrouve dans une rue où passent
des enfants qui conduisent des chariots à cheval.*

Ils passent vite...

*Il y a une douzaine de chariots à cheval qui passent. Des fois les
gamins sont assis à trois sur leur chariot. Des fois le cavalier
charretier est carrément debout sur son chariot, les rennes à la main.
Nous on est un peu en contre plongée.*

Et puis il fait nuit.

Il y a un lampadaire...

*Et on fait un traveling lent tout en douceur, qui va de Gadaye à
Yeumbeul... ça dur un peu.*

Et puis il fait jour...

Cheick joue seul au balbi. Il a 34 ans. Il n'est pas très grand, mais il est très musclé et ça se voit... Il jongle... 67 jongles d'affilé sans faire tomber la balle... sur la plage de Guediawaye.

Et puis il s'arrête et il vient vers la caméra pour dire :

« ... ici on est à Guédiawaye Gadaye Sénégal... On est sur la plage la plus dangeureuse de N'Dakarou. »

Alors on revient sur Cheik qui prit devant son ballon de football. De profil. Et il se retourne vers la caméra pour dire :

« ... ici l'Océan avale tout... les enfants... les chevaux... les chariots... Il enroule ses vagues autours de vous et aspire tout avec le sable dans un trou d'eau qui t'emmène loin et en 4 secondes tu es mort. »

Et puis on voit un plan fixe sur les 12 chariots à chevaux garés alignés en demi-lune sur la barrière de sable entre la route et la ville... Puis on fait des portraits individuels glissés en douceur, des cavaliers et des chevaux. Et puis la caméra fait une rotation sur elle-même ... 180° ... ou 260° à vérifier sur le terrain... Et on voit le muet Sidibé, avec le petit Djibi 4 ans et demi sur ses épaules... C'est le petit Djibi qui tient la machette. Il la positionne au niveau du cou du muet et on entend un "rap" très simple posé sur une guitare malienne très archaïque... qui dit :

« ... personne peut t'aider. La Vie est difficile pour tout le monde, la philosophie du zef et du wallou c'est pas que pour les Lébous... Il faut

du tiof royal pour tout le monde... la bite de mon cheval est noire... les guinars et les mouss on la peau des toubabs. Il ne faut pas croire ce que l'on raconte, tous les blancs ne savent pas que les famines en Afrique sont organisées pour nous mettre à mal... et c'est la guerre sur Terre, tout le temps, sans interruption, il suffit de regarder la télé pour tout savoir et chacun sait pourtant qu'avec un plat de riz, des œufs, un peu de lait et du tiéré nos vieux vivent vieux, jusqu'à même 397 ans sans panne de ventillo.... Mais pour ça il ne s'agit pas de recompter chaque nuits toutes les étoiles du ciel avec un super-télescope satellitaire ... il faut déjà apprendre à partager l'électricité. »

Et puis ça coupe au noir.

On se retrouve à voir le ciel rougeoyant du coucher de soleil sur la ville au loin... Et la voix d'une petite fille, Odile 9 ans, qui explique en hurlant de toute son soul :

« ... ici, une pique de moustique peut te tuer de la malaria. Mais si tu as de quoi te payer un ventillo et du courant, alors les moustiques ne te piquent pas... les moustiques aiment pas le vent... ça dérègle leurs appareilles de vol. Il faut vous le dire en qu'elle langue !!! En chinois ou en arabe !? »

Puis un appel de muézine grésille.

Et on voit des enfants qui disent donne-moi cent francs, donne-moi cent francs, donne-moi cent francs comme une ancienne ritournelle apprise à l'école.

Alors on a un plan presque fixe sur une peinture du Sérigne Touba Cheikh Khadim Amadou Bamba peint sur un mur et... un autre plan enchainé lui aussi presque fixe sur l'image de Cheikh Ibrahima Fall son disciple dessiné sur l'arrière d'un taxi jaune allahamdoulilah qui démarre sur le parking du Stade Cedar Senghor, on le suit avec la caméra qui fait un 360° et la voix de la petite fille, Odile 9 ans, dit :

« Pousse mousse, tu pousses et sa mousse, c'est bien plus malin pour se laver les mains ! Avec le chat machine, toi aussi respecte la propreté que dieu a mis à l'intérieure de toi. Pousse mousse... c'est bien plus malin pour se laver les mains, MIAOW !!! »

Alors derrière chez Aïda, la voisine du chef de quartier Gadaye, on voit à côté du mur en fer de la BRT des Chinois... un gars qui imitent le chat sauvage qu'on appelle Lynx... entrain de grimper le talus de sable qui mène au maraichage.

Ensuite on a une caméra qui se déplace entre les feuillages et les branchages des filaos... pour arriver sur le grand espace de sable qui sert au foot de l'autre côté... à peu près au niveau de la passerelle métallique qui sert à traverser la route.

Et ça coupe.

Un mec agite un drapeau guerrier plein de couleur devant le machin échafaudé devant le lac de Dakhorane qui sert au puisage, juste à côté du coin des mécaniciens et des voitures à vendre.

Ma voix dit :

« ... ici tu peux acheter moitié-voiture ou moitié-poulet, sauf que moitié voiture, les frites sont en suppléments ! »

Alors ça coupe encore et le petit Djibi est là et c'est lui qui agite le drapeau sur un air de guitare blues malien.

Et puis sur un mur, il y a écrit au pinceau :

« inch'allah la Vie sur Terre serra Eternelle,

C'est aussi à Nous de la préserver ! »

Alors on en vient à un plan américain sur Fallou... qui dit :

« Tu sais guerrier... ici c'est la paix de Zanzibar à Gorée depuis 40 milles francs... Alors pour que ce film soit vraiment réussi... il faudra louer une équipe de danseurs toubabs qui vont se costumer en dembélés d'incantations magiques et danser sur le sable autours d'un petit feu de mobilier en bois... Ils danseront là... Pour qu'ici aussi à Guediawaye banlieu de N'Dakarou on voit un peu ça... Les archaïsmes magiques africain du tiebissou, de l'ancien temps que les touristes curieux aiment aller voir au Sierra Léone. Au Sierra Léone, la capitale c'est Freetown... Au Gabon la capitale c'est Libreville... Sérigne Touba Cheikh Amadou Bamba a été exilé par les colons français jusqu'à Libreville... Et depuis sa prison, il a vaincu le Lion sans se battre... Et il est rentré au Sénégal en marchant sur l'eau... C'est pourquoi les Américains du Five Elements sur la 42^{ème} rue à New-York disent que le christ du Gabon est noir et qu'il n'a pas été crucifié ni sacrifié en 1888.

»

Puis pendant qu'il parle Fallou appuie sur le bouton play d'un vieux transistor radio-K7 pour lancer le refrain de la chanson La Bamba, para baillar la bamba sé nécessita un poco de gracia.

Et dans un fondu qui ne suit pas la musique on se retrouve avec la joyeuse armada des assicotteurs de Gorée qui joue une demi-douzaine de doum-doum sur la plage de Bel-air. La caméra reste calme et concentrée sur le paysage urbain de la petite hanse de mer qui abrite des petits bateaux de plaisance, elle passe aussi délicatement sur les visages des assicoteurs attelés à leurs rythmes saccadés qui entraînent un défilé bariolé de larges boubou patchwork en mode Baye Fall sur le départ pour la longue procession du Magal jusqu'à Touba ... et ça s'embrouille en images tressautées avec effets spéciaux mono ou bi-chromatiques floutés sur un sound-system rasta-muslim qui diffuse les psaumes mourides traditionnels mixé sec à "Marcus Garvey" un vieux tube du vieux Burning Spears...

Alors sur ce morceau on revient à Fallou seul dans sa chambre en plan américain debout contre le mur avec sa prise emberlificoté de deux fils électriques... il nous regarde fixement ou alors il baisse les yeux au ciel en levant le menton.

Puis il dit à la caméra :

« Est-ce que tu veux un wiskass ? Tu sais mon petit chat, ici on en a du bon, mit en bouteille directement à Dakar, c'est 2000 frs la bouteille à la boutique de l'impératrice Elysabeth et il est meilleur que le Jibi, on dirait du Johny Sky Walkeur. »

Et puis il fait une pause.

Alors on le voit faire une cigarette de pone avec du tabac noir.

Puis il reprend :

« Tu sais mon petit chat, la fumée que tu fume... quand il fait humide en mode tropical, ça te sèche le nez... c'est pour ça qu'en 14-18 pendant la première guerre mondiale, dans les tranchées, en Alsace-Lorraine et dans la marne, on donnait des sèches aux soldats... c'était pour pas qu'il se fasse des pneumonies... à attendre la mort par balle, sous la pluie, dans la boue et le froid. »

Fallou fait une pause.

Il fume.

Puis il reprend encore :

« Moi je préfère les bons yumbar... avec de l'herbe à mouton naturelle... mais je suis pas un poisson fumée et j'aime la viande. »

Il fait une pause.

Et il reprend :

« ... tu sais mon petit chat... la vraie soumission à la loi de dieu... c'est de te soumettre à la liberté divine de ta nature, faire ce pourquoi tu es faite, c'est ça la liberté ... p'is être heureuse ça ira de soi. »

Une pause.

« Moi je suis déterminé. Déterminé à faire usage de la toute-puissance de mon libre-arbitre. Je suis un carthésien déterministe volontariste. Je suis un athé qui croit en dieu. Je suis matérialiste parce que j'ai la foi. Et je sais que le miracle est permanent... Car je dors bien. Et je n'ai besoin de personne pour me réveiller. A part parfois de la petite Bousso qui est toujours en harmonie avec la contre-basse, en harmonie avec la contre-basse. »

Alors on change de lumière, on passe en mode presque monochrome verdâtre pixélisé dans une sur-exposition typique de la HD-DV (high definition – digital vidéo). Fallou est debout dans une pièce vide mieux éclairée. Il fait la mousse de thé avec deux verres et une assiette inox. Cette scène dur un peu... Le liquide passe d'un récipient à l'autre. On entend bien que le thé est brulant.

Et puis on revient sur lui en pieds... donc encore debout... Mais cette fois il est sur le terrain de foot en sable, derrière la RBT, derrière Gadaye, là où on a déjà tournée le portrait en demi-lune des chartiers et de leur chevaux au coucher du Soleil... il se tient seul... avec un petit feu à même le sol près de lui.

Et il dit :

« Waaw, donc voilà, au point où on en est, où nous en sommes, sur la time-line de notre film, on en est déjà à ... à peu près 22 ou... 47 minutes, à voir... ça dépendra de ce qu'on aura mis en boîte et de l'inspiration du stagiaire montage vidéo qui fera ce qu'on lui dit de faire pour que ce soit beau... et puis avant le clap de fin... ici... c'est-à-dire exactement maintenant, il y aura les danseurs-toubabs déguisés qu'on a vu vite fait tout à l'heure, déguisés en sorciers Kono et tout le bazar magique qui viendrons danser autours de mon petit feu... là à mes pieds... Ils ferons une danse aux esprits de tous les temps et moi je serais là avec eux ... au milieu, à griller un poulet où je sais pas... des brochettes de chamalows. Puis il y aura une pluie battante de poteaux électriques EDF gracieusement offert à Sénélec par les français pour décorer les villages du Fouta... Et alors il y aura des bataillions d'ouvriers en tenu orange qui déferlerons sur le paysage sec magnifique du Sénégal avec des centaines et des centaines de camions mécaniques arborant le Baobab peint sur leurs portières et il écrirons tous ensemble un e-mail au président de la Banque Mondiale

et du FMI pour savoir si c'est normal de planter des poteaux électriques dans les années 70 du vingtième siècle pour qu'ils ne soient toujours pas raccordés à rien à ce jour dans le futur, en 2020 et quelques... Si oui, est-ce que c'est des poteaux électriques sans fils ? Ou si nan comment ça marche ? Est-ce qu'il faut qu'on commande un interrupteur différentiel spécifique ? Qui met le courant basse tension en Afrique pendant que le reste du monde se fait la guerre en cachette pour de l'uranium malien ? Et donc pendant que les toubabs ferons leurs danse mystique autours de moi sous les yeux des enfants de Guediawaye postés sur leurs culs pour le spectacle, il y aura des tirailleurs armés de fusils en carton et de béquilles en alu qui les fusillerons par surprise en hurlant Vengeance !!! »

Puis Fallou se tait.

Il fait une pause.

Il est toujours tout seul dans le plan... auprès de son petit feu qu'il alimente avec parcimonie minutieuse en nous racontant la fin du film.

Puis ça coupe.

Il est pourtant toujours au même endroit. Mais en plein jour. Et il tient un écrito avec écrit au pinceau... « Il nous ont tué pour nous apprendre à vivre !!! In memoriam camps Thiaroye... Non au dénigrement... Nous sommes nègres et nous le resterons. »

Et alors Fallou allumera la mèche d'une guirlande de pétards mitraille chinoise qu'il jettera à ses pieds pour se mettre à danser en martelant le sable de ses talons nus sur les sabars percussifs du rythme mballar pétaradant...

Et c'est fini.

Fin...

ça coupe au blanc. Et on voit une main écrire sur un papier blanc, « Je suis ta mère et je t'encule si j'veux. » Puis la main raye la fin de la phrase écrite et il reste lisible en noir sur blanc, « Je suis ta mère – rayé - si je veux je te pile avec du citron.»

Alors on voit une femme qui marche dans la rue en direction de l'objectif, en tenant par les ailes un beau poulet blanc vivant dans chaque main.

A Gediawaye, jeudi 13 janvier 2022

Pour les enfants de Khadija.

Théotime.

Et Ce Soir ?

à l'Amirauté,

Le Sokhnassiz

Big Band,

Play Toutou.

Une composition originale,

de Miles Davis

et

John Coltrane...

(...)

Chapitre 11 -

Aujourd'hui John était passé à la maison plus tôt que d'habitude. Il avait sonné trois fois et toqué fort à ma porte jusqu'à ce que je lui ouvre. Il était presque 9 heures du matin ce dimanche et apparemment c'était important. A peine entrée dans la cour qu'il m'avait dit :

- *Tu sais quoi, Théo... L'Araignée est noire !*

J'avais répondu :

- *Comment tu sais, qui t'as dit !?!*

Et il m'avait dit de le suivre jusque chez le cordonnier-serrurier de la rue des Pyrénées, celui d'en haut, à Belleville 20^{ème}... Et il m'avait calé devant le bac à bédé américaines et on avait lu tous les épisodes d'occases de l'Araignée Noire !!! Traduit en français. P'is on avait pas attendu pour aller sonner chez la mère à Alan rue du Sénégal pour lui dire...

- *Tu sais quoi Alan... Spiderman il est noir !*

Et on lui avait raconté toute l'histoire en l'emmenant de force jusqu'au cordonnier-serrurier de la rue des Pyrénées où lui aussi, il avait put voir de ses yeux, que l'Araignée Noire Marvel de 1988 était bien noire.

Alors le lendemain quand on a raconté ça aux autres à l'école, en un clin d'œil on a tous changé de couleur, on est tous devenu, l'Araignée Noire.

Coller ici

le dessin de Spiderman Noir chez le cordonnier-serrurier
de la rue des Pyrénées, à Paris Belleville 20^{ème}.

(...)

(...)

- Postface -

*Devant l'éternel, pardon. Pardon à tous pour ces infamies d'écritures mal tournées... L'atelier **Jao Binédé** ne doit pas servir à raconter n'importe quoi. Et pourtant... Quand on écrit chaque jour... Ou presque. Quand on écrit dans le cahier qu'on a presque toujours sur soit, on ne s'adresse pas toujours exactement aux autres, ni à tout le monde, ni même à dieu... Et lorsque l'on pratique l'écriture, on écrit toujours ce que l'on pense... même si évidemment on n'est pas toujours d'accords avec ce que l'on pense ou avec la manière dont on est mal capable d'exprimer des sentiments purs... Alors souvent on utilise des personnages... Qu'on invente de toute pièce à partir de ce que l'on connaît... Car évidemment nous avons tous un imaginaire qui se limite à ce que l'on connaît de la réalité. Et puis... quand on écrit, il faut toujours garder en tête, que tous qu'on racontera de faux, d'inexacte ou d'inessentiel pour participer à la bonne marche du monde et de la vie éternelle sur Terre sera toujours mieux compris par les autres qui vous ont bien lu que par vous-même qui apprendrez encore toute votre vie à écrire, écrire, écrire, et encore écrire.*

(...)

(...)

- *Sommaire* -

01 _ *Yao binédé, il était une fois un atelier d'écriture.*

02 _ *Yao binédé, résumé de l'épisode : N'dakarou planète pêche.*

03 _ *Yao binédé, la suite de l'histoire... Avis de recherche.*

04 _ *Yao binédé, cahier de note du mercredi.*

05 _ *Comment Edou-Boy, Preux Chevalier écailleur de Yaboye, Affronta et mît en fuite le grand monstre Serpent du Marigot, Aux jolies fleurs de vase.*

06 _ *Yao binédé, croc Odile – 13 ans – Ninja & Samourai.*

07 _ *Affaire numéro 7. Maïmouna.*

08 _ *Un article de l'équipe du petit futur journal de Gorée, Aujourd'hui la Une concerne l'ouverture du jardin d'enfant de la Maison Pascale de Mbeye à Bambilor.*

09 _ *SENARIO n°007 par le directeur vidéaste Théotime.G Cissé.*

10 _ *postface : un mauvaise exemple fait réfléchir.*

11 _ *L'Araignée Noire.*

Quelques pages blanches pour prendre des notes, faire des ratures et marquer ce à quoi on pense ou le numéro de téléphone d'une jolie fille.

(...)

(...)